

SIC
TRANSIT
GLORIA MUNDI
(PUNT)

Jean-Sébastien Leblond-Duniach
2020

SIC
TRANSIT
GLORIA MUNDI

330 feuillets

Sommaire

LIVRE PREMIER

PREMIER TEMPS	26 feuillets	p6-59
SECOND TEMPS	26 feuillets	p60-113
TROISIÈME TEMPS	26 feuillets	p114-167

LIVRE SECOND

PREMIER TEMPS	42 feuillets	p168-253
SECOND TEMPS	42 feuillets	p254-339
TROISIÈME TEMPS	42 feuillets	p340-425

LIVRE TROISIÈME

UN TEMPS	126 feuillets	p426-679
----------	---------------	----------

LIVRE PREMIER

PREMIER TEMPS

26 feuillets

Alentours
L'écho des clameurs
Et la rumeur de voix indistinctes
Freinée, à peine, par un feuillage et le crépuscule.

Bribes éparses de conversations, de harangues.
Elles résonnent, dérivent de loin en loin
Tournoient dans le halo d'un réverbère.

Gravés dans l'air du temps
Unis dans un babil ou une litanie
Injonctions entêtées, éléments de langage
Mots d'ordres et slogans.
/
Et d'un mot l'autre, cette volupté, impérieuse
L'ivresse de la bêtise, et de l'insignifiance.

De toutes parts
A tout escient, et à l'encan
La langueur subjugue le jour, l'entendement
Éprouve émois et mots d'amour
Tandis que la nuit récusé les promesses trahies.

Dans ce grondement
Assourdissant
La fin résigne les moyens.
Elle épuise doucement les âmes et les mots.
/

Tonitruant, inlassablement, trabuco et tran-tran
Empêchent ici un murmure
Là le fréuissement d'une feuille
A peine audible
Dans la lueur des néons.

De loin en loin
le flux des phares
la lueur rabaissée d'une vitrine
un clignotement obstiné
au sommet d'une cheminée d'usine.

/

cris et rires
se perdent en nuées
consommés dans un slogan
ensevelis sous le bitume
ou la promesse d'une aube.

/

une injonction dissipe à la hâte
ici une hypothèse, là
un panache de fumée.
/

elle confond à la même enseigne
les paroles d'une aubade
trois mots chuchotés
le souvenir d'un printemps généreux
et le crépuscule qui vient
aux antipodes.

à l'aveugle, vers un trou noir
parmi rumeurs
et autres vanités
/

une grêle d'été crépite
sur le toit du supermarché
/

dans un souffle, l'aube se défait
de quelques oripeaux
et de son innocence.

un souffle
né d'un songe
et d'un soupir
/

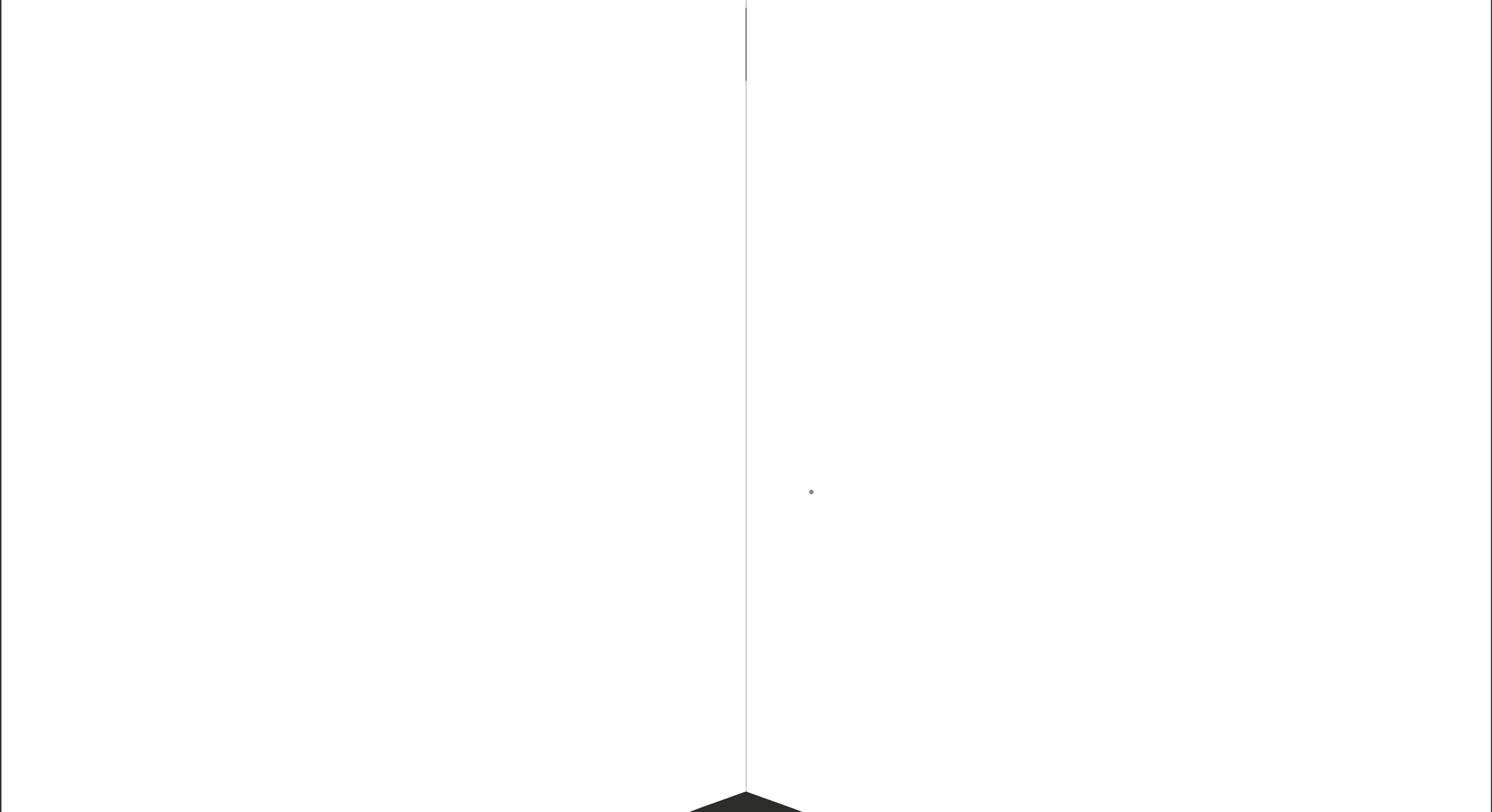
un souffle
inaudible presque
qui anime l'ombre d'une ruelle
et la sarabande des feuilles mortes.

un souffle
il désigne la bruine
qui pèse sur les boulevards
et fait doucement ondoyer
le halo des néons dans la brume.

dans un souffle
s'il suffit à porter cet élan
 /
 les signes
 illisibles presque
d'une langue qui s'éteint
ou ceux d'un chant à venir.

Silence
dit-il

Silence
au premier temps du poème



LIVRE PREMIER

SECOND TEMPS

26 feuillets

PUNT

.

cette présence
subreptice
/
échancrée
dans un silence effronté.

•

sa présence
singulière
/
Impondérable
teinté de cendres
et du déclin des jours.

•

le point, immobile
mais à l'envi
il défie l'inertie.

.

le point
/
il s'interpose
entre l'ombre et la lumière.

•

le point, léger
son empreinte, élémentaire.

.

impassible
négligeable presque
/
précédé
d'une espace fine
insécable.

.

c'est l'espace alentour
qui atteste sa présence.
/
doucement
il conflue.

.

le point, ineffable
/
l'espace alentours
incessamment excentré.

.

PUNT
/
lors même qu'il advient
il met au fait le regard.

•

ici même
dit-il
et au lointain.
/

•

le point
suspendu
/
soustrait un instant
à l'ordre des évidences.

.

le point
défiant les raisons de l'optique
les lois de la métrique
et de l'attraction.

•

ici même
où se dérobe une illusion
et où, sans bruit
se défont des certitudes.

.

le point
dessaisi de lui même
tout de lumière, béante

.

le point
accueillant alors
ce qu'il renonce à saisir.
/
empreint par défaut
dans un silence.

•

il invente
une infinie perspective
/
un regard
promis au secret
d'obscurs territoires.

•

depuis ce silence
refuge occulte des élans brisés
et de songes éperdus.

.

HIC
SUNT
DRACONES

.

un regard
et là même où il se perd
l'ombre s'anime.

.

à son attention
une période sidérale
la lueur errante d'un astre mort.

•

le point
immobile
mais il fait l'expérience
d'altitudes hauteurs vertigineuses
et des profondeurs insondables.

.

Le point
qui éprouve le poids
de l'indicible et du non-dit.

.

silence
dit-il
/
et des confins
peut-être
le souffle des chimères

•

LIVRE PREMIER

TROISIEME TEMPS

26 feuillets

PUNT
/
un grain de poussière
à l'horizon des évènements.

.

le monde
épanché dans ce silence.
/
il se reflète
dans la première goutte
d'une rosée matinale.

•

PUNT

dans ce silence
/
à la lueur
d'une lune pleine.

.

obscur
et tout entier voué
à la lumière qui l'étreint.

.

dans ce silence

/
il avise
une promesse ancienne
remise aux lendemains
que nulle voix ne porte
ni qu'aucune encre ne scelle.

•

une tension
imperceptible presque.

/
un frémissement
à la surface
d'un feuillet virginal.

•

PUNT
dans cette lumière
immaculée
/
il distingue les nuages
de la brume qui s'effiloche.

•

une ombre
sous serment
parmi les neiges éternelles.

.

PUNT
/

sans le désavouer
il anime le silence.

.

il invoque
l'instant qui passe
l'effervescence des doutes
la turbulence des fluides
et des conjectures.

•

le point
dans ce silence
qu'embrasent un désir
et le souffle des chimères.

.

des confins
et du tréfonds de gouffres anonymes

/
jusqu'en cette ombre
/
affluent
les vestiges muets
d'une geste inachevée.

.

PUNT

/
l'incidence des photons
et sur ses flancs réfléchie
la lueur rémanente
d'un astre mort.

•

son ombre
/
elle accueille
le souvenirs d'une éclipse
et d'aubes révolues.

•

le point
/
enchâssé
dans ce halo
où abondent et se mêlent
intempérantes
les vapeurs de l'éther
la sublimation du cinabre
celle du porphyre
et le plaisir, ravivé
d'une fragrance oubliée.

•

PUNT

/
sans cesse
il disparaît en lui même.

/
sa présence
à la grâce
d'une persistance rétinienne.

•

dans son halo
 les coefficients de marées
 la somme des indices de réfraction
les arcanes obsolètes d'un alchimiste
 le panache soufré
 des volcans éteints.

•

au gré d'un souffle
le halo vacille
/
la ligne ondoie
évanescence
qui affleure
l'aire des silences
et le domaine des ombres.

•

le point, limpide
tout d'ombres
scellées
/
le silence
irisé.

•

le point
dans ce halo
irréductible à sa forme.

/
immobile encore
mais s'il vibre ou palpite
imperceptiblement.

•

le point, concret
débordé par son ombre.
/
singulier encore
et déjà pluriel
.

•

à dessein
le silence résonne

/
dans ce halo
il incite le point
à l'effusion.

•

le point
dédoublé par son ombre.
il invente une fredaine .
.

.

Le point
ici

/
là son ombre qui palpite

/
elle bat en silence
la mesure d'une antienne
et celle du temps à venir
.

•

dans un souffle
il dit que le halo danse
et chiffre en secret
les raisons de son équilibre
et le principe d'un élan.

.

PUNT

son ombre
portée par un souffle

/
la note initiale
d'une partition nocturne.

.

LIVRE SECOND

PREMIER TEMPS

42 feuillets

PUNT

/
depuis ce silence
s'il bruit

.

le point, ici
dans un souffle,
intrépide.

là,
son ombre,
en partance.

/
dans l'intervalle
entre le point
et l'écho qui advient.

•

son vol
d'un écho l'autre

/
en pointillés
piqueté dans la pierre
et le silence qui abonde.

.

son vol

/
au gré du vent qui se lève
et des inflexions, espiègles
du souffle qui l'emporte.

•

Le point, ici
/
et là, son ombre,
au péricée d'une luciole.

•

le point
ici

/
et là
son ombre.
un instant confondus
dans cet élan .

/
un trait, tiré
à la faveur de l'instant
et d'une persistance rétinienne.

.

PUNT

son ombre
incise dans la pierre
/
un soleil
à fleur de roche

.

une lune
rouge.
/
à mesure
qu'elle s'empourpre
elle décrit l'horizon.

•

PUNT

de son vol
Il dessine ici droites, obliques
et d'amples courbes
/
là lignes de crêtes
méandres et rivages.

.

une île, ici
souscrite d'écume
et de la rumeur
des fosses océanes.

.

Le point
à l'aplomb d'une falaise

/
dans un souffle
il confond
l'œuvre des vents sur les collines
la main de l'homme, sa ferveur
et l'ombre où grondent encore
les créatures d'un bestiaire fabuleux.

•

le point
à l'ascension
d'un diagramme de phase

/
son ombre, au loin
qui dévale un couloir d'avalanches
dans une course effrénée.

.

PUNT

/
dans cet élan
il inscrit en silence
la cartographie
de territoires oubliés.

.

il plane
décrit lagons
déserts et terres fertiles
fraie parmi les roseaux
avise dans l'argile des berges
le souvenir matinal d'un chant de lavandières.

.

UN
SOUFFLE

/
au profond d'une gorge,
sur le sol d'un reg.

•

DANS
UN SOUFFLE

/
cette note
délicatement modulée
au sortir d'un aven.

.

une consonance
arbitraire
/
une note de myrte
le timbre d'une voyelle.

.

le point de rosée
/
scellé
d'un signe majuscule
et que ponctue un silence.

.

dans cet élan
il invente aussi
le souffle dont il procède.

•

il virevolte
croise un fleuve
emprunte une plume
à la parade enfiévrée
des oiseaux migrants.

.

son vol
un chemin d'encre
dans l'ombre
d'une ramée d'oliviers.

•

son vol
en lignes pleines
ou déliée
/
épelant doucement
la clameur océane.

•

là même
où se joignent
les courbes de son vol.

•

son vol,
cintré.

.

/
poussière et pollens
étourdis dans son sillage.

.

il trace
un ruisseau
qu'enjambe une onciale.

.

il esquisse
une parabole

/
ici
la procession
de minuscules carolines.

•

PUNT

/
à la croisée d'ogives
éprouvant le poids d'un mirage,
celui d'un paradoxe.

•

il survole
récifs et lagunes
crevasses et séracs
/
suit un instant
la ligne d'équilibre d'un glacier
/
et se dérobe au trait somptuaire
d'une enluminure.

dans un volute,
il épouse l'arche d'un iceberg
 accorde quelques notes
 de jusqu'ame et d'armoise
aux débâcles de la banquise
 et des spéculations.

•

dans cette lumière
/
la ponce
et le vif argent

.

il rend grâce
au souffle des geysers
à celui qui ride et sillonne
la surface parcheminées des dunes.

.

le point

/

tandis qu'il brave l'aridité
et la monotonie
la dérive des volontés
et de l'entendement.

•

dans un souffle,

/

il dit

les tressauts

du sable brûlant

la piste d'une vipère

sa reptation sinueuse, résumée

en quelques obliques, parallèles.

/

à flanc de dunes

scarabées et gerboises inscrivent

les calligraphies ondoyantes

de langages inconnus.

/

•

il choisit une onde
abandonne un soupir
à l'ubac d'une ridelle.

d'une arabesque,
il nomme le vent
qui étourdit l'ivraie.

/
inscrivant à fleur d'ombre
une mélodie ignorée.

un chant, peut-être
inaudible,
presque.

/
mais s'il résonne

jusque dans le tumulte
et la brume irisée
des cataractes.

•

dans cette lumière
il conjugue
l'iris des marais,
la corolle d'un pavot sauvage
l'assaut des volubilis.

/
d'un trait d'obsidienne
il épouse le labelle
d'une orchidée.

son ombre
au secret d'un cratère

/
lors même qu'elle atteint
le point triple des corps impurs.

•

PUNT

/
d'un plomb fondu
il chiffre la mesure de l'instant
et de ce qui advient.

•

PUNT
/

/
un grondement
une note
sourde

/
elle annonce un séisme
et résume de cette ombre
la tectonique de continents perdus.

•

LIVRE SECOND

SECOND TEMPS

42 feuillets

PUNT

le point
tout d'ombres empreint
/
dans cette lumière
diffuse.

.

à perte de vue
la discipline de sillons
qui jamais ne se croisent.

ils pressent les regards
dessinent les formes du ciel
des âmes et de la terre.

•

dans l'épaisseur du trait
un récit épique
la genèse des mondes
/
les permutations, régulées
et la conduite
savamment ordonnée
des caractères.

le point, à l'aune
d'une métrique régulière
/
alors que se figent les formes
le calibre et l'approche
qu'on invoque les canons
d'une division harmonieuse.

le point
à hauteur d'x
ou de capitale.

/
impavide, tandis que fluctue sa mesure
et qu'on élève son abscisse
à l'ordre des séraphins.

•

le point
en surplomb
d'une faille.

/
son ombre
relâche dans un fracas
la somme des contraintes
exercées sur les roches
et le papier.

•

au travers
d'un rideau d'encens
des vapeurs de l'étain.

/
son vol
à hauteur d'œil
depuis le foyer d'un séisme.

•

il accompagne
les ondes qui se succèdent
parcourent les prairies, les champs
et la trame régulière des labours.

•

la houle
se propage
jusqu'aux gardes
d'un incunable.
/
elle ride les blancs de tête
soulève des lames
de grands et de petits fonds.

•

elle submerge
le frontispice d'une fable
les grands titres d'un psaume,
d'une méthode algébrique.

•

à l'approche d'un paragraphe
le front de houle s'élève
démessurément

/
dans cet élan
silencieusement
il défie la rectitude des lignes
les règles imparties aux typographes
à la liturgie et à la prosodie

/
en silence
avant que de s'abattre
sur les lignes de tête.

•

dans un grondement tumultueux
les vers qui se rompent
les glyphes qui s'entrechoquent
le craquement de hampes ciselées
et des jambages.
qui se brisent.

.

la lumière étincelle
sur la crête d'une vague

/
elle s'engouffre
entre deux colonnes
soigneusement justifiées
arrache ici des capitales
des syllabes, par pans entiers
et compromet là
le couronnement d'une rime.

/
elle dessine,
résolument,
les rives nouvelles
d'une colombe.

•

Le point

/
son vol
au travers des embruns

/
dans un souffle
il dit
l'onde qui s'écoule
et le gris des pages qui écume.

•

l'onde s'infiltré
par une césure
et les plus fines espaces
éprouve la force des corps
et la conduite des caractères.

/
ici engloutis
/
là, surnageant encore,
distingués
d'un halo d'écume.

•

elle balaie
belles et fausses pages
souligne au passage
petits et gros parangons
l'empattement des elzévir
et gagne en entrain
dans le petit fond.

•

emportées
dans la lumière
entre deux paragraphes

/
quelques ombres poignent encore
que l'onde enlace
de remous turbulents.

•

PUNT

le point chemine
tandis que l'onde s'épuise
et que le flux se retire

/
de ligne en ligne
peu à peu résurgentes

/
soulagées
de quelques empattements
d'une affectation trop précieuse, d'un simulacre
et d'ornements
que l'onde a cisaillés.

•

PUNT

/
dans son sillage
il rassemble
bribes
et bris épars
que l'onde abandonne
dans les fonds perdus.

.

le point oscille
à l'épicentre de son désir.

/
il paraphe d'un filigrane
l'inventaire des conjectures
et la nomenclature des panacées.

.

au détour d'un feuillet
il franchit la limite théorique
de sa résolution.

•

il s'attarde
au tracé d'une tartaglia,
mesure, dans un catalogue d'étoiles
la magnitude apparente d'un doute
et celle des objets célestes.

.

dans son sillage
 il réunit l'antimoine,
la fumigation de la myrrhe, du millepertuis
 la transcendance du mercure
 et la course pressée
 d'un essaim de comètes.

•

une rime pauvre
/
elle étourdit le souvenir
d'un jardin luxuriant,
entouré de hauts murs
et la promesse des îles fortunées.

•

PUNT

il relève
entre deux quatrains
le puîné d'une rime léonine
et la quantité négligeable
d'un décompte syllabique.

.

là, l'élision d'une voyelle caduque
le craquement des calottes glacières
la dernière voyelle tonique
d'une chanson de geste.

.

une note harmonique, dissipée
dans le gris typographique
d'un épître.

/
une assonance
égarée
au pénultième vers d'un sonnet.
elle fait timidement exception à la règle.

•

le point
ici
/
il reconnaît pour mètre
deux apocopes
la scansion insolite du pic épeiche,
le crépitemment vif d'une ondée printanière.

•

son vol
qui recueille
le point d'orgue
et les notes marginales
d'une partition inachevée

/
dans son sillage
inscrits
au lexique des interférences
à l'inventaire
des incidents de parcours.

•

une coquille,
un bourdon,
la fantaisie d'un bibelotier.

/
un filet d'or
interrompu, à l'entrenerfs
d'un traité d'anatomie.

.

cette éraflure, légère
soulevant l'ombre
dans le grain long
d'une couverture de maroquin.

.

une tache,
légère
/
estampée
au côté chair
d'un vélin étiole.

/
l'ombre
épanchée
dans le plein chagrin
d'un précis de botanique.

.

cette ombre, moirée
résignant au dépourvu
la hâte des regards.

.

PUNT

de son vol
il souligne délicatement
la dérive des nénuphars blancs
et les racines adventives
d'un pied de mandragore.

.

un frémissement
éperdu

/
le déplacement
d'un accent rythmique
dans l'envoi d'une ballade.

•

un flottement
de l'orthographe.
/
dans l'air
une note d'amande douce
l'odeur de la poussière, du plein cuir
de la basane.

.

survolant l'ultime stance d'un lai
il ravit une muette intérieure
et offre au vent
le vol délié d'un signet.

.

UN SOUFFLE

le vent
dit-il
berce les feuillets
/
il leur accorde
dans un frémissement
un plaisir ineffable
et une licence de prosodie.

•

à l'index
d'une grammaire
/
il dit que le vent
fait bruire codex et diplômes,
qu'il siffle, aux entrelacs d'une esperluette.

•

trois notes,
paisiblement modulées.

/
ce languissement
prélevé sur l'aube
et la cantilène d'un pâtre.

•

le point
à l'équilibre
sur le chant d'une mésange.

.

UN
CHANT
DIT-IL

une promesse.
scellée dans un souffle.

/
elle conjugue
les caprices du vent
la mécanique des corps célestes
et l'irrépressible ballet des soupirs.

.

LIVRE SECOND

TROISIEME TEMPS

42 feuillets

un écho
/

un verger, au loin
qu'ébranle la réplique
d'un séisme oublié.

•

une taille douce
dans l'ombre
d'une futaie irrégulière.

.

au crépuscule,
depuis la fabrique d'un jardin.
/
les teintes rabattues des forêts
assorties aux courbes des collines.

.

le point
dans cette lumière.
son vol, ambré.

.

son vol affleure
parmi l'herbe et les graminées
/
à mesure que s'élèvent
et s'épuisent les sols.

•

son ombre
décrivant une ligne de crêtes
qu'érodent l'emphase
et le contre-jour.

.

PUNT

/
il franchit une cluse
verse un souffle à l'adret
dans une coulée d'éboulis.

•

dans un souffle
par combes et crêts

/

il dit
les couleurs passées
d'un armorial
le chaos granitique
et avec quelle aisance
les blocs erratiques
échappent à toute justification.

.

le point
dans l'aire des aigles
au travers d'un névé

/
son ombre portée
au côté fleur
d'un rocher.

.

il se glisse
dans le lit délaissé
d'un glacier

/
son ombre, en contrebas
se fond dans un dédale de traits
vivrés, ondés, nébulés
/
morcelés
par une moraine.

.

dans l'air
une note pausale

/
elle célèbre
la météorisation des roches
l'œuvre du gel, des vents
d'un été aride.

.

PUNT

les roches
douxment corrodées
par une colonie de lichens.

/
son ombre gracile
vouée aux prédicats
des nuages
et d'une fleur rupestre.

•

son vol
qui mélange
les horizons.

.

son ombre
minéralisée.

/
en partance
sous l'aile d'un circaète.

•

une volte
une lettre muette
dans une déflation éolienne.

.

le monde
dans ce silence qu'il emplit

/
à l'équilibre
entre le point et son vol.

•

PUNT

/
ici même
où les vents s'étourdissent
et mêlent leurs noms
en tourbillonnant.

•

les tressauts
du tichodrome échelle
le long d'une paroi abrupte.

/

il déambule, à la verticale
dans sa livrée estivale

/

étire ses ailes.

/

d'une note de pourpre
il apostrophe
le flanc des falaises.

•

en voletant
il annonce aussi
le vol du papillon.

.

tout du long
de son bec
/
les montagnes, pantelantes
à mesure qu'il s'incurve.

.

la première goutte
d'une averse estivale
couronnée de poussière.

•

PUNT

son vol
qui prolonge l'éclair
jusqu'aux soubresauts, tonitruants
des massifs.

•

DANS
UN SOUFFLE

/
il oppose
une intonation furieuse
au rythme lent de la pavana
et aux battements de la chamade.

•

il invoque
le recul d'un glacier
les trombes rageuses
le flux qui repousse les falaises
et le reflux, sans cesse
qui découvre des rivages inviolés.

au loin

/
le vent soulève les sables.
il efface peu à peu
les traces de la gerboise
emporte le souvenir d'un mirage
et du ballet nocturne des scarabées.

•

ici
l'ombre
des reliefs
évanescente
tandis que monte la brume.

•

un palimpseste
dit-il

/
un bruit blanc
dans l'air raréfié.

•

UN
SOUFFLE
/
un accord de sixte
/
l'odeur, ici exhalée
de la ciste, de la terre détrempée
et des pierres, chaudes encore
après l'orage.

•

cette lueur,
perlée, qui sourd
doucelement
du grand fond embrumé
d'une grammaire virginale.

/
une consonance.
elle pèse patiemment
sur les feuilles de gentiane.

•

cette lueur

/

le scintillement qui bruit
le long des tiges de centaurée
d'un rameau de genévrier.

il répond à l'appel des mers
au motif des nuages
à l'urgence du désir qui l'étreint.

•

les genévriers
rampent dans la brume,
jusqu'aux sous-bois.

une goutte d'eau.
son sillon, argenté
/
dans la poussière
et la lumière blême.

/
à dessein
elle creuse une vallée.

.

/
un filet chemine
dans une délaissée glacière
damassée de mousses
et de grès qui affleurent.

/

.

les racines des pins
plongent
s'emparent de la roche, la brisent
d'une lente étreinte
et préparent les sols
aux assauts du chèvrefeuille

/
quelques racines traçantes
déroutent un instant le flux,
mais il poursuit son cours
au travers d'un lit d'aiguilles.

/
en serpentant, vif
gonflé de hâtes
et d'allégresse

/
d'audace
il déborde une retenue
et d'aise
choit
en cascadelles
.

•

le cri du geai.
une interjection, empressée
dans le tronc foudroyé
d'un châtaigner.

/
l'ombre
fluide aussi
sous la souche
d'un hêtre déraciné.

•

le flux
intempérant
bientôt

/
dans une gorge étroite
un clapotis arrache
des lambeaux de schiste.

/
il annonce
la pureté d'un intervalle.

•

cette diérèse,
irrégulière,
nichée
au secret d'un ravin.

/
une métrique aléatoire
le bruit rose des torrents.

.

une basse, sourde,
dans le bassin d'une cataracte.

/
elle fait chavirer
la hiérarchie des accents
l'ordonnance des impressions
et des césures.

•

PUNT

son ombre
jointe au flot
/
à l'eau
en masses
continûment
qui éclatent, étincellent
et rehaussent en pépant
les plus fines nervures des rochers.

•

les reflets
d'un feuillage

/
le chant du passereau
des bergeronnettes

/
les pas du cingle plongeur
au fond de l'eau d'un ruisseau

/
ils blasonnent
en rayonnant.

•

PUNT

de son ombre
il énumère les exclusives
dérobées au détour des pages
des traités de versification.

/
dans un souffle,
il les confie
à l'ivresse des torrents.

•

cette ombre
dit-il
/
qui rattache l'envol d'une buse
aux flux des ruisseaux.

•

son vol
qui conduit les voix
et chevauche l'ombre des fougères.

/
il inscrit
dans le flot des rivières
le bruissement des feuillages
que les automnes ont rendus à la terre.

•

LIVRE TROISIEME

126 feuillets

l'air vibre
éperdument
dans cette lumière
béante.

.

BOCCA
CHIUSA

le point
à l'aplomb de son vol.
\\

.

dans cette lumière
parole et silence
confondus.

.

un souffle

/

il entonne le plein chant
qui effeuille les ramures.

•

PUNCTUM

cette note,
basse, empruntée
à la tramontane, effrénée
au thème hivernal des montagnes.

•

une note, basse
inlassablement modulée
/

/
au gré des reliefs
par la ferveur des vents
par les essences, les ramures
et les saillies des rochers.

•

VIRGA
/

/
elle résonne
dans la lumière cinglante
des châtaigneraies dénudées.

•

PORTAMENTO

cette note, haute
sifflée dans les ramilles
/

/
accordée
au bruissement des feuilles mortes
que le vent chasse vers l'ombre des ravins.

la tramontane
dévale les futaies.

au fil des pentes,
le long des troncs
d'une branche maîtresse
dans la cavité d'un frêne mort
autour d'un surgeon d'acacia

/
d'une note l'autre,
elle compose la mélodie
impartie à l'ombre des vallées.

•

Par delà le crépuscule
cette note, mineure

/
augmentée d'un demi ton
sur un tapis de racines.

.

PUNT

au contrepoint
le feulement persistant
d'un chêne liège.

•

le point
à la confluence
des rivières alpines

/
son ombre
dans une crevasse
dans la loge du pic noir
/
là où battent, au ralenti
les cœurs du loir et du lérot.

•

PUNT

ici se croisent
une ligne de crêtes
et le tracé erratique d'un sismographe.

/
dans l'eau, celui d'une révérence
qu'emporte le courant.

•

un souffle.

il s'accomplissait, dit-il
dans l'ivresse d'un soupir.

•

au bas côté d'un rocher
un accord insolite
/
suave, arpégé
pour le poitrail d'un bouvreuil.

•

PUNT

ce motif
solfié pour l'abeille
dans les branches caduques
d'un merisier.

•

cette lueur
qui indique aux nuages
l'imminence d'une levée de dormance.

•

cette lumière, romane
qui mène son vol
jusqu'à l'inflorescence des genêts.

.

IN
OCTAVO

une procession de chenilles
la transhumance d'une colonne de fourmis
l'imperceptible ouvrage des moraines
et du lichen.

•

l'adresse vespérale
du rossignol
ordonne la migration des minéraux
celles du fer, de l'aluminium

elle transporte patiemment
les sédiments, la lassitude
et les renoncements.

/

•

une tierce
mineure
/

un tiret cadratin
suivi d'une espace fine.

/
dans un souffle
oscillent le stigmat
et le style, unique
d'un pistil de digitale.

.

cette note
qui gouverne les ombres
et un cortège de chênes verts

/
tenue de l'aube
jusqu'au piémont.

.

à perte de vue
la plaine.

/
sous le poids
des terres alluviales
des omissions, du non dit,
sous celui des désillusions

/
sous le poids de l'horizon
grondent encore, à l'unisson
inaudibles presque
une ferveur secrète
et le courroux des montagnes.

•

AL
SEGNO

/
à perte de vue, la plaine,
dans la lumière
qui vacille

/
hors focale
d'indicibles rumeurs.

•

au loin
/
là où pèsent
des menaces invisibles
et retentissent les cris étranges
de créatures inconnues.

•

un écho
inénarrable encore
/
prolongé dans un souffle
par delà les regards
et l'entendement.

.

**HIC
SUNT
DRACONES**

.

le point
à mi chemin
d'une infinie perspective.



son vol
au risque d'un vertige

/
au bord d'une faille
d'aventure.

.

PUNT

au loin
dans cette lumière qui chancelle
une ombre affleure, singulière
comme rescapée d'un naufrage
ou d'un cataclysme.

/
un signe, peut-être
ou bien même un mirage
s'il suffit à son élan.

.

PUNT
/

/
le point
/
dans cette lumière, rase
qui effile les ombres.

•

son ombre
répandue d'un trait
/
elle sinue, trace un filet
entre petits et grands mystères

/

d'un trait, elle instruit
la cartographie de territoires interdits
et la nomenclature inquiète
de rôles sibyllins.

•

PUNT

/
 il convient
 de labels et de lignes
 d'une variation d'échelle
 /
 et à l'approche d'un récif
 de faire grâce d'une couleur, convenue
 aux flots qui se cabrent.

.

PUNT
/

/
à la frontière d'un paysage éteint
et de langues inexplorées

/
son ombre déployée
par delà les marais, les terres arasées
et l'horizon outragé.

•

PUNT
/

au survol
de terres arides
il légende
le désert qui buissonne.

.

son vol
aux marges
d'une prairie tempérée

/
d'une myriade
de reflets égrainés
la rosée y sacre l'aube.

•

son vol, en pointillé

filant les traces d'anciennes coutures /
dans un vélin déchiré

.

il vagabonde
honore un accroc
un repli des collines, un e muet
une veuve, exilée à l'aplomb
d'une interminable strophe.

•

de son vol
il relève un signe
insolite, empreint dans l'écorce
d'un bouleau solitaire.

/
sa hampe s'incline,
curieusement
/
rompue, ici
aux insistances
du lierre, de faux semblants
et des saisons cycloniques.

•

PUNT
/

poussé
d'un fer double
sur le second plat
d'une épopée surfaite
/

il inscrit un changement d'armure
au cœur d'un bouquet de frênes.

•

une clairière
dit-il
/
le chant d'une grive résonne
au contrepoinçon
d'une voyelle pure.

.

un changement de clé
scellé par les lucioles
dans l'éveil des marais.

/
l'air vibre
autour des bourgeons.

•

FORTE
SUBITO

/
cette ombre, mutine
née d'une lumière aveuglante
et de la turbulence d'un houpplier.

.

une envolée, soudaine,
bouleverse une joncheraie indolente.

/
elle rend grâce
à la ferveur des vents,
à la rectification des gardes
qui dissipe les barbes en nuées,
à la règle qui sans cesse
concède l'exception

/
et à cet instant même
à la contrainte
dont elle s'affranchit.

•

un trait de coupe, oblique
au travers d'un tercet
il scinde les panses et les fûts
/

/
dans une friche
il éparpille
un crochet inférieur
l'extrémité d'un trait d'union
quelques jambages supérieurs
et la goutte d'une voyelle.

.

ici
une jonchée
d'empattements filiformes
le jambage tranché d'une voyelle
l'apex d'un A, les fragments
d'une haste
d'un délié de jonction

/
tout d'ombres alanguies
/
parsemées
dans un parterre de bruyères.

.

une goutte
imprimée dans le lit
d'un fleuve asséché

/
dans son ombre, réfugié,
le souvenir
du geste qui s'amorçait
(fut-il effronté).

•

cette ombre
au bas côté
d'une parenthèse.
/

/
une syncope ordinaire
souscrite
à l'avvers d'un rinceau.

•

de toutes
parts
/
bris
et bribes
illisibles, presque

/
mais si, à la faveur
d'une attention bienveillante
ils résistent encore
à l'insignifiance
et à l'oubli.

•

une syllabe
peut-être
au bénéfice d'un doute
d'un désir, d'une indulgence.

/
cette impression, familière, fauve
relevée par un porrectus
et la lumière rasante.

•

une rime pour l'œil, peut-être.
indéchiffrée

/
mais si, par une grâce singulière
elle enchante la garance
le vol migratoire du sphinx
et un rejet d'acacia.

•

BASSO
OSTINATO

PUNT

profondément ancré
dans un parterre de mousses
et d'herbes folles
/
il guide
les desiderata des plantes volubiles
vers le vol du faucon pèlerin.

•

de quelques circonvolutions
il souligne l'apex des clématites,
l'assaut du lierre
sur une stèle inclinée.

•

UN
SOUFFLE
dit-il

qui incline
et étire doucement
les vrilles des clématites
vers l'ombre d'un mur.
/

•

UN
SOUFFLE
/

pour l'ombre
raréfiée au zénith.

/
peu à peu il s'immisce
entre les guillemets
sépare les mesures
submerge la déception
relève un crissement
et les teintes d'une gravière.

•

UN
SOUFFLE
/
il encourage une incartade
l'évasion de lettres vénitiennes

/
il invite une litanie
au dépassement des rondes
et sans entrave, à l'extravagance
d'un A majuscule.

.

UN
SOUFFLE

/

il prolonge,
expressément,
les finales d'incises
et l'inflexion
d'une mélodie échéante.

•

UN
SOUFFLE
dit-il

/
une fredaine
un plaisir
insigne
qui étreint de concert
la lettrine et les corps minuscules.

/
pour emblème
un trait, lapidaire
armorié d'une bouture herbacée.

•

le vent aussi participe
au désordre des conventions
et au vertige des modes majeurs

/
PUNT
/
de son vol, résolument, il inscrit
dans un panache de roches
la formule inédite
d'un alliage hérétique.

.

UN
SOUFFLE
/
dit-il

PUNT
/

il précipite
dans une larme
un point de trame
les heures canoniales
deux lignes minoennes,
une anathème, la fonte des glaces,
la demi-vie du radium.

.

cendre et poussière
neige et pluies mêlées

/
d'un souffle, il attise
une salamandre
et le foyer d'une forge.

.

FUOCOSO
AL SEGNO

D'UN
SOUFFLE
/
il confond
le sujet et l'objet
la calame, le plomb, le marteau
la plume, le foulage du papier.

/
il enflamme
ici une ellipse
là, l'élision d'une consonne.

.

d'un souffle
il cueille les brisures
d'un M majuscule,
une rime enjambée
les barbes
d'un chronique bienséante
/

/
dans un souffle,
doucelement versés
dans un creuset

/
rehaussés
d'une bouffée d'aubépine
d'un rien de hardiesse
de la chaleur des pierres
et du flux d'un torrent.

.

dans une crevasse
l'appel du capricorne
la complainte de la vouivre
l'accent d'un O, soustrait à l'emphase.

/
pour éléments d'addition
les cris de l'hippogriffe, des manticores
une pincée de molybdène
et d'abondance
le fracas des cataractes.

.

dans une caldeira
une lettre aspirée, un cartouche
une page écornée
quelques notes tironiennes
la suie de pins millénaires.

/
une strate cristalline
ondule au flanc des falaises.

•

FUOCOSO
AL CODA

/
une lettre muette
son délié
incandescent.

/
dans l'air qui vibre
une quinte majeure.

.

PUNT
/

au plus profond d'une corolle,
avec d'infinis égards,
il fond une pierre à encre
les temps et la mesure
l'angle d'empattement
d'un r minuscule
le conditionnel, l'imparfait
et le délié d'une arabesque.

•

le rossignol.
d'une trille il repousse
la barrière des espèces.

.

PUNT

/

à toute force
son sillage mêle
un trait ici archaïque
là grammatical ou phonétique
un casseau, les lignes d'une portée
une voyelle relâchée
et la queue d'une comète.

.

DAL SEGNO
AL FINE

/
un signe
dit-il
/
coulé à même la terre,
en moule perdu.

.

CETTE OMBRE
/
dit-il

/
dans un souffle,
la 27e lettre
d'un alphabet qui s'embrase.

.

un signe,
cette ombre
indocile

/
qui échappe à l'ébarbage
résiste au polissage, aux brumes de sable
à l'amuïssement des nuances.

.

l'alliage du fer, du carbone
et d'un envol de papillon

/
empreint dans la pierre, dans le sable
le vent et la terre des tourbières.

.

là
/
un glyphe
taillée par le vol d'une abeille
dans le gré d'un monolithe.

28

.

29

un chiffre, ici
pour oraison d'un songe
et des coquelicots.

/

marqué au fer
dans la brume qui s'empare
d'un jardin de moraines.

•

30

cette ombre

/
forgée
de haute lutte
battue par le fœhn
par les pluies diluviennes

/
offerte, dans un souffle
aux rémiges des moineaux.

•

PUNT

ici et là,
ces quelques signes,
grappillés à la volée
et au hasard de son vol

/
occultes
innommables encore
ou innommés

/
mais si d'évidence, ils s'opposent
à la passivité des automatismes
aux habitudes du regard
et de la diction

/
tout d'ombres dressées
/
face au vent
pour qu'il siffle

.

PUNT

silence
dit-il

/
et face au vent
il avise comme chaque signe
vibre, et sonne, fait figure de note.

/
l'un voisé, l'autre durci.
un troisième craque légèrement
deux octaves sous la normale.

/
une consonne forte, ici.
face au vent
et à la résignation.

•

PUNT

un souffle
dit-il

/
s'il supplée les vents
et le cours des rivières.

.

un signe
à hauteur de voix
rendu d'un souffle
dans une langue inconnue.

.

une étoile, naine
entre les mandibules
d'un coléoptère.

/
elle transpose d'un souffle
patiemment modulé
l'ultime requête d'un centaure.

.

une initiale vocalique
souscrite
d'un tréma

/
le timbre d'une voix, soufflée
haletante
/
promise naguère aux chimères
et aux chapitres
d'un bestiaire fantastique.

.

**IN
CAMPO
APERTO**

.

cette ombre
estampée
dans un sépale

/
accentuée d'une noire,
pointée.

•

un soupir
un grain de peau
celui d'un palimpseste.

/
le point
précédé de son vol

/
au griffon
d'une ombre fragile.

.

MEZZA VOCE
AD LIBITUM

/
une bourrasque affole un feuillage.
elle comble d'allégresse les lacunes
d'un manuscrit accablé.

•

l'intervalle, juste
entre deux rafales.
/
le bruissement des capucines
récuse défaites et triomphes.

.

un murmure
trop longtemps réprimé
dans un composteur

/
quelques lettres
ravivées d'un souffle
à la surface embuée d'un miroir.

•

un frisson
qui ravine le silence
et le fracas des vanités.

/
à contretemps, l'accord mineur
qui désarme le dédain.

.

UN
CHANT
dit-il

/
inaudible presque
qui combine l'empreinte majuscule
et le ductus naturel d'une cursive fluide.
/

dans la houle des canopées
il distingue les notes
imparties aux vents
aux motifs de l'hêtraie, des rouvraies
et à l'ombre des charmaies.

•

il scelle,
le cri du pic noir
d'une grâce inconvenante
/

et d'une note écarlate,
console chaque signe
de l'audace de ses formes,
des ravages de la prédation
et de la compromission.

•

PUNT
/

il réunit à la clé
un comma
tiers, quart et demi-tons
une note intermédiaire
les altérations, accidentelles
- ou de précaution -
et l'aberration
rejetée par delà la césure
qui transpose
et renouvelle les impressions.

.

dans un contre-rejet
à vive allure
/
il règle pour l'ancolie
l'approche de l'équinoxe

/
pour le liseron
la métrique des aubes
et celle des éclipses.

•

CETTE OMBRE
dit-il

qui signifie aux nuages
la concordance des fenaisons
et du regain.

UN
CHANT
/
PEUT-ÊTRE

qui recueille
dans un souffle
le souvenir du jasmin
/
il subjugue la dorure des tranches
et vivement, enchante
le bruissement des feuillets.

•

cette ombre, gracile
où grondent de concert
un neume, le perce-neige
et la fureur océane.

/
cette ombre
rendue aux vents
aux raisons des lieux
et de l'instant,
à l'infinie variation
des niveaux de gris.

•

PUNCTUM
MUNDI

un souffle,
l'inflexion
qui fait surgir des îles
et dévie le cours des rivières

/
l'hymne aux pétales
qui pressent le bourgeon.

•

un battement d'ailes,
pour rappel
de la mesure d'une fugue.

•

dans un alinéa
le staccato de la grêle.

.

UN
CHANT
DIT-IL

qui se joue de la hiérarchie des modes
organise la turbulence des fluides
et le tumulte de signes impromptus.

/

il célèbre
l'incidence d'un rayon de lune,
bleutée, métallique
dans l'eau stagnante des marais

/

l'envol de la chouette
fait frémir l'ombre
et le reflet des feuillages.

•

un souffle,
qui ralentit le cours des torrents
et presse l'ombre
d'un murmure espiègle.

•

un pétroglyphe
étourdi par les serres de la buse
et la tornada d'une sextine.

.

cette lueur, résiduelle
qui oscille,
étreint les pétioles

et joint les limbes
à la sarabande des élans brisés.

/
son reflet, au loin
fait frissonner la plaine
jusqu'aux sables de l'estran

•

une nef érigée
par la parade des papillons.

/
elle repose
sur les filets des étamines.

•

le vol stationnaire
du papillon colibri
/

le cri du busard.
il chemine
vers la quadrature du point.

.

pour l'aubépine,
le décret
d'un régime de taillis.

•

une fauvette masquée
lâche une trille, puis tressaute,
vivement

de branche en branche
dans l'espoir
d'un écho.
/

/
son âme ,
vers les brumes de mer
et la lumière qui décline
/

habillée d'une encre, sombre
et d'un soupçon de tramontane.

•

COL
CANTO

le rosier liane

/
dans un souffle
le principe de la voltige,
celui des neiges printanières.

/
une toile d'araignée.
trois pétales
faseillent à la bise.

•

UN
CHANT

/

qui consacre
une cause perdue
défie les fléaux
l'impuissance, l'insignifiance et la résignation
affronte de trois notes estompées
une peur anonyme
et les serrements insincères.

/

sous le vent d'un érable
il invente le legato
qui raccommode les haillons

/

de chaque signe
de chaque note égrainée
dans l'herbe haute des collines
il compose la syntaxe
du monde qui approche.

•

à l'ombre d'un très vieux mur
il conte aux fleurs du solanum
les tribulations du zéphyr
et l'infortune d'une rime suffisante.

/

dans un souffle
la lente parade des aigrettes
où se mêlent les destins du cirse
et des pissenlits.

/

est-ce ainsi
que bruissent les silences

/

est-ce ainsi
que les hommes errent
demandent les vrilles du jasmin
au vent d'autan.

•

les orbes de la buse
/

/
leurs ombres dérivent
sur les collines mordorées
et les marbrures du triton.

le vol d'une abeille
démascle les chênes lièges.

.

le vent siffle
entre les étoiles.

.

PUNT

un chant
dit-il
pour l'homme à venir
et le monde qui advient

/
signé sur l'aube
d'un trait d'encre
et d'une volée d'étourneaux.

•

UN
CHANT
/
voué au prestige
d'une anicroche.

cette ombre
qui rassemble
les fragments épars
d'un dialogue amoureux
/
elle compose
pour le crépuscule qui s'en vient
la grammaire des aubes
et de l'instant.

•

PUNT

le point, à l'ombre
d'un muret de pierres sèches

/

là où le chardon flambe
et où s'effondre en silence
le cœur d'une supernova.

.

COL
CANTO
A CAPRICCIO

/
d'un trait
il ouvre les flots
et une sente dans les ronciers.

.

cheminant
il nomme l'aube qui sourd
dans un buisson de myrte.

/
l'exode d'une colonie de mésanges
constelle soudain le jour
et le givre des prés.

•

PUNT

un souffle
qui unit le point
à l'ombre des châtaigneraies.

/

son vol, tout d'aise
au couvert
de genêts incurvés.

/

une pâleur exquise
oblige l'horizon.

•

il sinue
sur les méandres
encore ensommeillés

/

il dit les eaux du fleuve
bercées de monts paisibles
et à perte de vue, de forêts éployées.

.

de son sillage
il effile les bancs de brouillard
et les reflets de nuages, indolents
qui remontent le courant.

•

dans un hallier de saules,
avec
une infinie lenteur
le flux prolonge
la jubilation intrépide des pétales`

•

presque rien
dit-il

/
un murmure,
à peine,

/
le détour d'un regard.

.

presque rien

/
un souffle,
un mirage, ondoyant,
dans l'ombre des charmaies.

•

UN
CHANT

/
que la brume murmure
aux eaux du fleuve

/
inscrit par défaut
dans un ciel de traîne.

•

PUNT

/
à la croisée
des chemins de traverse

là où point une cime
tandis qu'étincelle
un grain de pollen`

•

